

# Accumulation d'Arman à Nice

Un hommage à l'artiste niçois est rendu simultanément au musée d'Art moderne et d'art contemporain et à la donation Ferrero. Des expositions réalisées pour les 10 ans de sa mort

**A**rman l'accumulateur. Le brûleur, le découpeur, le cisaillieur... Le décortiqueur d'objets inanimés... Oui, ils ont une âme. Arman, l'obsédé du temps, des jours, des heures. Arman, le révolutionnaire. L'agitateur. Le nostalgique. Arman, la furie, le colérique, le « dézingueur ». Arman, la fleur au pinceau. La main dans les poubelles. Arman l'archéologue du « manufacturé ». Le visionnaire. Arman, le Freud de la société de consommation... Le maître du Nouveau réalisme. Arman, tous les Arman, des « tas » d'Arman, sont à (re)découvrir au musée d'Art moderne et d'art contemporain à l'occasion d'une exposition-hommage qui se tient jusqu'au 6 mars. Il y a dix ans, l'artiste niçois protéiforme disparaissait à

New York. Les États-Unis, son autre patrie.

## Production, consommation destruction...

Dans la pièce blanche et éphémère du Mamac, ses créations ont la place d'exister, d'éclater, de se jouer du temps. Ce temps, qu'il a distordu dans ses œuvres. Allant jusqu'à le défier. Comme pour défier les hommes. Défier Dieu. Production, consommation, destruction... Un dévouement artistique intentionnel. Arman, l'accélérateur sans particule. *La Tulipe*, cette Spitfire qu'il a offerte au feu, dans un élan créatif de colère, semble en lévitation au centre de la salle.

Elle est présentée au Mamac depuis 2005, date à laquelle elle a été déposée par la Succession Arman.

Plus loin, au mur, se découpe, son violoncelle... découpé. En rythme. Comme si les mains de l'artiste avaient été guidées par la musique d'un métronome. Pourtant, la recomposition mentale de l'instrument saute aux yeux. L'harmonie subsiste toujours dans les « saccages » de l'artiste.

## Le détritisme témoin

Au centre encore, la Poubelle Warhol. Colorée, comme un clin d'œil au virtuose du pop art. C'est le détritisme haussé au rang de trésor. De témoin. Ce temps encore... Et ce buste de résine qui s'élève sur son socle. Femme parfaite. Joli corps sans tête. Des mains cassées, mais manucurées,



pour unique identité. Meurs, femme, mais reste féminine! Vénus, sois belle et tais-toi!

## À la Gainsbourg

De l'autre côté, Arman qui dérange. Et indigne. À la Gainsbourg, il a titillé un billet de 500 francs, avec les flammes. Le sourire provocateur...

Son *Culture crème* ensuite, accumulation de livres aux tons passés. La culture qui s'empile. Uniforme au premier regard. Pas au second? Sa *serial culture* sous plexiglas...

Plus loin, dans la black box sont projetées des actions

filmées. Comme la démolition de cet appartement bourgeois de New York, le 5 avril 1975. Un bulldozer pour extension de sa main. Arman réalise la performance *Conscious vandalism*. Acte brutal et poétique. Arman, c'est déconstruire pour laisser une trace plus grande encore...

## Savoir +

Hommage à Arman au musée d'Art moderne et d'art contemporain (place Yves-Klein), du mardi au dimanche, de 10 à 18 heures. 04.97.13.42.01. Mamac-nice.org

## Le tas des échanges

Déposez un objet en échange d'un autre, cinquante ans après...

Le 28 décembre 1965, à la galerie Allan Stone, à New York, Arman organise pendant cinq jours l'exposition *Quid pro quo*, dont l'idée est fondée sur l'échange permanent. Chaque visiteur pouvait apporter un objet et l'échanger contre un autre à partir d'un tas initial convoqué par l'artiste... En 1974, la galerie Entre, à Paris, met également en scène ce « tas des échanges »...

Aujourd'hui, c'est donc au Mamac de réactiver l'idée d'Arman. Chaque visiteur est invité à déposer un objet et à en choisir un autre. Là aussi, le tas initial provient de véritables objets de rebut collectionnés par l'artiste et généreusement donnés par la succession Arman... Le visiteur devient acteur de « l'accumulation ».



# Avec Jean Ferrero, une amitié « instantanés »

Parallèlement à l'exposition qui se tient au Mamac, la donation Ferrero, dans le Vieux-Nice, propose une quarantaine de photographies réalisées par Jean Ferrero. Le célèbre galeriste niçois, photographe et collectionneur offre, à travers cet accrochage, des bouts d'histoires de celui qu'il a bien connu.



Cet Arman, plus personnel. Plus intime. Mais toujours dans la création. Il donne à entrevoir l'amitié qui le liait à l'artiste.

Au mur, des photos sépia, d'autres en noir et blanc. Arman, recouvert de peinture, barbe hirsute... en plein travail. Arman, encore, masque sur le visage pour se protéger, lorsqu'il s'acharnait pour créer.

Sur d'autres clichés, la barbe est peignée, l'œil moins habité. C'est un Arman souriant. Avec César, avec Verdet.

## « Sa capacité à se passionner »

Des instantanés pris par celui qui a rencontré très tôt le maître du Nouveau réalisme. « Je l'ai rencontré quand il faisait du judo à la

salle de la police avec Yves Klein vers 1954. J'ai eu avec lui une complicité très grande jusqu'à la fin de sa vie. Quand il a commencé à travailler sur les objets, avec les Allures, j'ai été très intéressé par l'originalité de cette démarche qui renouvelait l'approche dadaïste et surréaliste du collage. Klein était un mystique, un illuminé, difficile d'accès...

Avec Arman, c'était autre chose, il était curieux de tout et avait une capacité énorme à mémoriser les connaissances sur toutes sortes de sujets. Comme il avait un esprit particulièrement clair et qu'il aimait transmettre à son auditoire, il était très intéressant. Ce qui était frappant, c'était sa capacité à se passionner pour un sujet et de le creuser à fond, on ap-

prenait beaucoup avec lui », écrit Jean Ferrero sur son ami...

À découvrir également, deux dessins de Jacques Sechaud. *Arman 1er, roi du carnaval* : un Arman tribal, pinces dans le nez, foulant un tapis de gouache, comme un dictateur artistique. Mais aussi *Rodéo à Monaco*, où les objets découpés sont des chevaux que l'artiste seul, savait, dompter.

## Savoir +

Donation Ferrero (place Pierre-Gautier), du mercredi au lundi, de 10 à 18 heures. 04.93.13.24.82.

textes :  
STÉPHANIE GASIGLIA  
sgasiglia@nicematin.fr  
photos :  
JEAN-FRANÇOIS  
OTTONELLO  
jfottonello@nicematin.fr